

**RM Vaughan, *Compared to Hitler: Selected Essays*, Toronto, Tighrope Books, 2013, 264 p.**

Peter Dubé

Numéro 108, automne 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72485ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubé, P. (2014). Compte rendu de [RM Vaughan, *Compared to Hitler: Selected Essays*, Toronto, Tighrope Books, 2013, 264 p.] *Espace*, (108), 84–85.

**Anne Bénichou,**  
**Un imaginaire institutionnel. Musées, collections et archives d'artistes**  
Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Esthétiques, 2013, 328 p.

Cet ouvrage de l'historienne de l'art, professeure à l'Université du Québec à l'UQAM, Anne Bénichou, synthétisant quelque dix ans de recherche, porte sur les œuvres en forme de musées, d'archives et de collections. Il approfondit le sujet de l'investissement muséal par les artistes, dont l'importance a essentiellement été mise en évidence au cours des années 1970 et 1980 par une littérature portant sur la critique institutionnelle, puis par des expositions, catalogues et répertoires généraux, surtout réalisés dans la décennie suivante. Bénichou contextualise et met en perspective ces travaux, pour adopter une approche jusque-là peu considérée, soit celle des changements qu'opèrent la présentation, la documentation et l'acquisition des œuvres en forme de

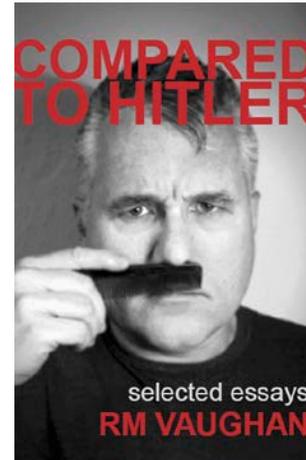


musées, d'archives et de collections dans les tâches et les fonctions muséales. En plus de l'introduction et de la conclusion, qui portent globalement sur ces aspects, le livre s'articule en cinq grandes sections. Elles sont respectivement consacrées aux « musées d'artistes » de la *Documenta 5* de Kassel, au projet collectif *The Great Wall of 1984* de Glenn Lewis, aux installations *Les Inventaires des objets ayant appartenu à...* de Christian Boltanski, à l'œuvre *Between de Frames*:

*the Forum* d'Antoni Muntadas ainsi qu'à des exemples révélateurs d'espaces monographiques (ex. : Douglas Gordon, BGL) au sein des collections muséales. Cette approche inductive a l'intérêt d'éviter les généralisations sur un sujet ne formant ni un genre ni une discipline et de mettre la théorie au service de la pratique, tant muséologique qu'artistique. Trop longtemps réduite à son instrumentalisation, la relation entre l'artiste et le musée est plus complexe et riche de sens. L'ouvrage de Bénichou le démontre à l'aide d'une écriture claire et soignée. Il constitue une référence, particulièrement pour qui s'intéresse au sujet de la muséologie de l'art contemporain.

—Mélanie Boucher

**RM Vaughan,**  
**Compared to Hitler: Selected Essays**  
Toronto, Tighrope Books, 2013, 264 p.



RM Vaughan's essays are sharp. Sharp in the sense of keenly intelligent of course, but also in the sense of *knowing*: being aware or *au courant*. The range of subjects covered by the articles in *Compared to Hitler* is irrefutable evidence of this; the pieces articulate a broad understanding of contemporary art and culture that actively enlarges the possible conversation(s) around the subject. The texts deal with everything from Vancouver Photo-Conceptualism to the work of Carolee Schneemann, from Toronto artist Will Munro's legendary "Vazaleen" club nights to the social and cultural dimensions of The Toolbox leather bar.

Beyond the insights offered by individual articles however, and they are considerable, the curious title of the book is worth noting, for both its provocation and the strange tale behind it. In fact, the aforementioned essay on Photo-Conceptualism is – in a pointed illustration of much that seems troubling in the current Canadian art world – the source of the collection's moniker and gives us another sense of why Vaughan's essays may be called sharp. Apparently, the title arises from an unfortunate comparison of the author to the Nazi leader that a member of the West Coast art scene made in response to an article Vaughan wrote on a European exhibition

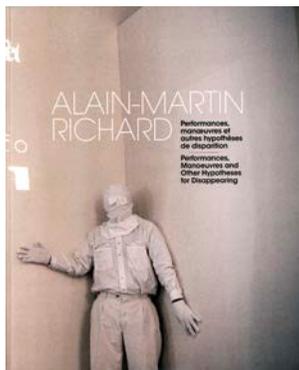
and to which the individual took exception. Paradoxically, such a comparison underlines not only how—admittedly—provocative these essays are, but how vital too. If, the somewhat devil-may-care tone of some of the essays aside, the critical discourse around art has sunk to so complacent a level that simply questioning established canons can provoke hyperbolic nonsense, then the occasionally contrarian observations of critics like Vaughan are a valuable corrective. The fact that they are also insightful, carefully written and witty, without unduly sacrificing rigour, adds to the pleasure of reading them.

—Peter Dubé

**Collectif,**  
**Alain-Martin Richard. Performances, manœuvres et autres hypothèses de disparition**

Co-éditions Fado Performances Inc., Les Causes perdues Inc. et Sagamie Éditions d'art, 2014, 414 p. Ill. couleur et n/b. Fra/Eng.

Sous la direction de Paul Couillard, artiste, commissaire et théoricien culturel, ce livre, dont il est l'éditeur, fait partie d'une collection consacrée à la performance au Canada. Ce troisième ouvrage, entièrement bilingue, dédié à l'œuvre performative d'Alain-Martin Richard, est toutefois le premier ayant pour sujet un artiste québécois dont la pratique n'est pas exclusivement de l'ordre de la performance. Théoricien de l'art action, commissaire et critique, Richard est aussi penseur d'un art qui se partage, d'un art en mouvement.



Associé pendant de nombreuses années au Lieu, centre en art actuel et à la revue *Inter* publiée à Québec, Richard, depuis les années 80, intervient et s'investit dans des contextes où l'art s'allie avec le social. À quoi bon l'art s'il ne change pas, ne serait-ce qu'un instant, nos vies en des expériences signifiantes ? Pour témoigner de cet engagement constant en tant qu'artiste de la performance ou à titre de commissaire de symposium, d'auteur et de conférencier, Couillard a fait appel à des artistes, critiques d'art et sociologues, parmi lesquels on trouve le duo Doyon/Demers, Nicolas Reeves, Clive Robertson et Guy Sioui

Durand. Chacun d'eux témoigne du travail de Richard en référant à diverses expériences artistiques ayant eu cours de 1980 aux années 2010. Le texte de Durand situe la contribution de Richard dans le contexte sociopolitique du Québec. Il présente un portrait exhaustif de la carrière de cet artiste au sein de l'histoire récente du pays. Pour sa part, Robertson, s'entretenant avec Richard, éclaire le lecteur sur ce que l'on appelle « manœuvre », ce genre de performance qui s'exécute en public, mais sans spectateur obligé.

En plus de ces textes forts éloquentes, un des intérêts de ce bouquin est d'y trouver les écrits de Richard publiés antérieurement dans diverses revues et catalogues d'exposition. Parmi ces textes, mentionnons *Manœuvre manifeste et manifeste manœuvrier* et *La performance est un dialogue agi* dans lesquels il est question de pratiques artistiques qui s'aventurent dans l'espace social afin d'y provoquer un brin d'aventure spontanée au sein du quotidien. Complète ce livre indispensable pour saisir la pensée de cet artiste de la performance, un curriculum vitae présentant et commentant ses nombreuses actions et interventions en tout genre.

—A.-L. P.